

Et je le fais bien volontiers; car ce mal est réel et plus profond qu'on ne le pense. A s'en tenir uniquement au point de vue psychologique, il est certain qu'à force d'entendre certaines "chansons à boire" l'ivresse perd de son horreur, le vin et le whisky revêtent une certaine sorte d'apothéose externe: l'on rit du mal et de là à s'y *habituier*, il n'y a qu'un pas. La parole de Pope là-dessus n'a rien perdu de son actualité sinistre.

Dans l'un des derniers numéros du *Deutsche Monatschrift*, de Berlin, Otto von Teixner causait ainsi sur ce sujet: "Il faut regretter souverainement que des écrivains comme Scheffel, Wolf, Baumbach et Meyer prennent si souvent des propos bachiques comme thèmes de leurs chants. Ils idéalisent le boire et lui donnent de l'attraction. Il est grand temps de déchirer de nos recueils de musique ces poésies que Karl Jutzkon n'a pas craint d'appeler les chants du porc qui grouille".

Il y a, je le sais, dans plusieurs de nos recueils de chants certaines pages auxquelles l'on pourrait appliquer les mêmes mots. Appliquons leur le procédé recommandé par Herr Teixner.

— Touchant le même sujet de la grande ennemie — c'est de l'ivrognerie que je veux parler — les journaux des Etats-Unis ont eu de remarquables pages récemment.

Voici, par exemple, ce que le *Chicago Tribune* disait hier à ses lecteurs: "Parmi les leçons de la guerre russo-japonaise, il n'en est pas qui ait reçu une démonstration plus frappante que celle de l'immense valeur de la sobriété dans le boire. La Russie a eu à combattre dans des conditions de succès inférieures à celle du Japon. Mais la cause de tous ses revers, je ne crains pas de l'affirmer, ça été l'ivrognerie de ses soldats, de ses marins, de ses officiers. Et je ne suis pas seul de mon avis. Le colonel von Gædke a parlé comme je parle, et le Kaiser d'Allemagne en a pris occasion pour asséner à son armée un vigoureux *sermon* contre l'alcoolisme". Ami lecteur, si une leçon te vient de là, prends-la.

— Pour n'en pas perdre l'habitude, je signale la conversion au catholicisme de Mme Launt Thompson, la sœur de l'évêque anglican de New York, le Rév. M. Potter. Décidément il pleut sur les temples de nos frères. C'est chaque semaine que nous pourrions citer des noms de personnes marquantes qui reviennent à nous après avoir